

« C'est mieux quand ça dure ! »

CAMPUS DURABLE – DOSSIER GESTION DES DECHETS CAMPUS ESSEC

1. DEFINITION DU SYSTEME ETUDIE

2. CYCLES DE VIE DES PRINCIPAUX PRODUITS

a. **LE PAPIER**

b. **LE VERRE**

c. **LE PLASTIQUE**

3. PROPOSITIONS D'AMELIORATION DE LA GESTION DES DECHETS

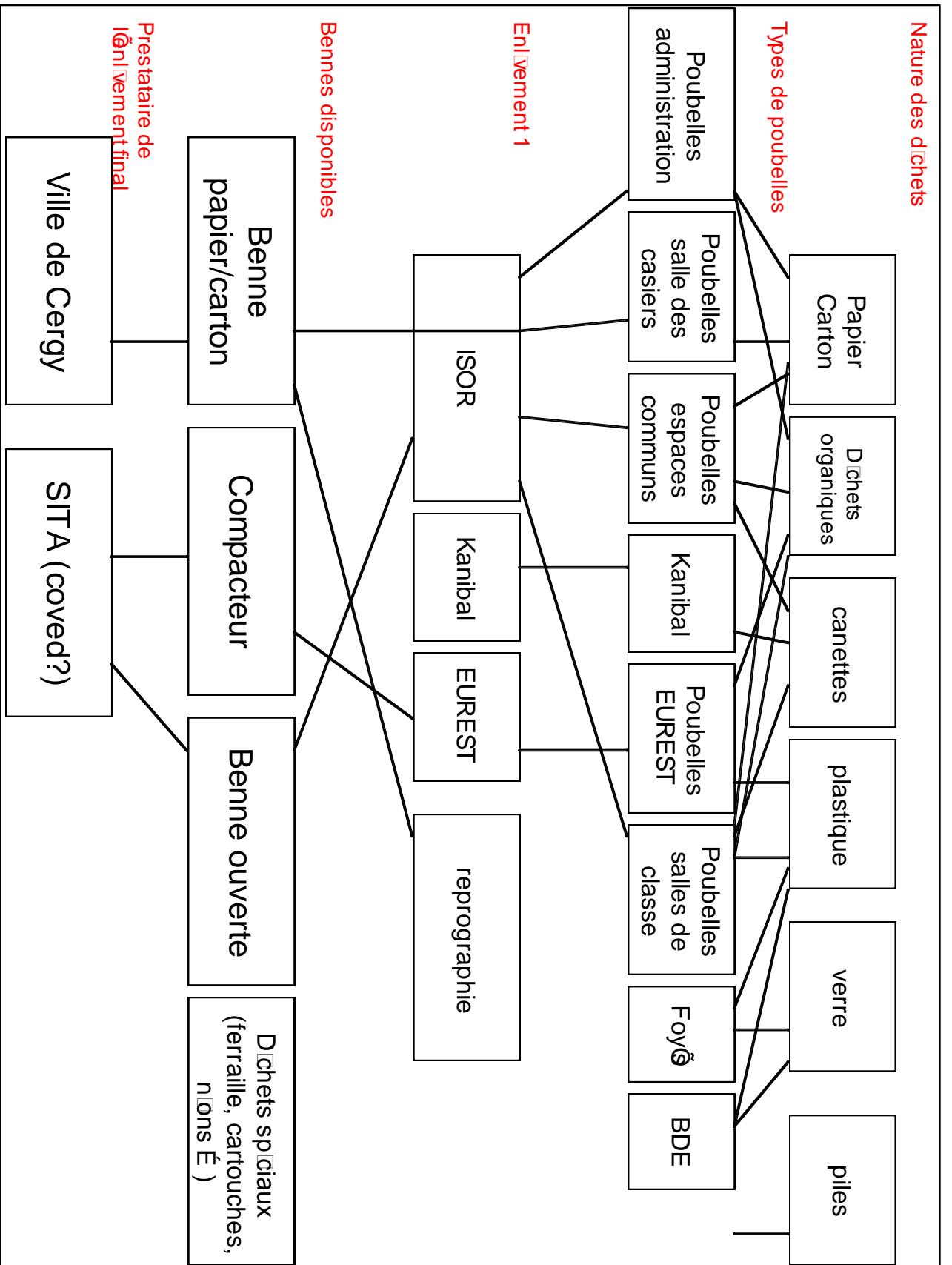
1. DEFINITION DU SYSTEME ETUDIE

Notre étude concerne un périmètre spécifique et vise deux objectifs.

Le périmètre de l'étude est l'ESSEC et la Résidence du Parc. Par « ESSEC », on entend le Dôme, le Galion, le Nautille, la Tour Administrative, les salles de classe ainsi que les amphithéâtres et les halls. La Résidence du Parc, pour sa proximité et pour son retard en matière de gestion des déchets, a été choisie.

Le premier objectif de cette étude est de faire un état des lieux, sous forme d'analyse de cycle de vie des produits, des systèmes de tri des déchets à l'ESSEC, autant déchets « académiques » que déchets « festifs », mais qui concernent toute la vie du campus. Il s'agira ensuite d'évaluer les pistes d'amélioration possibles et d'étudier leur potentiel impact environnemental et économique.

2. CYCLES DE VIE DES PRINCIPAUX PRODUITS



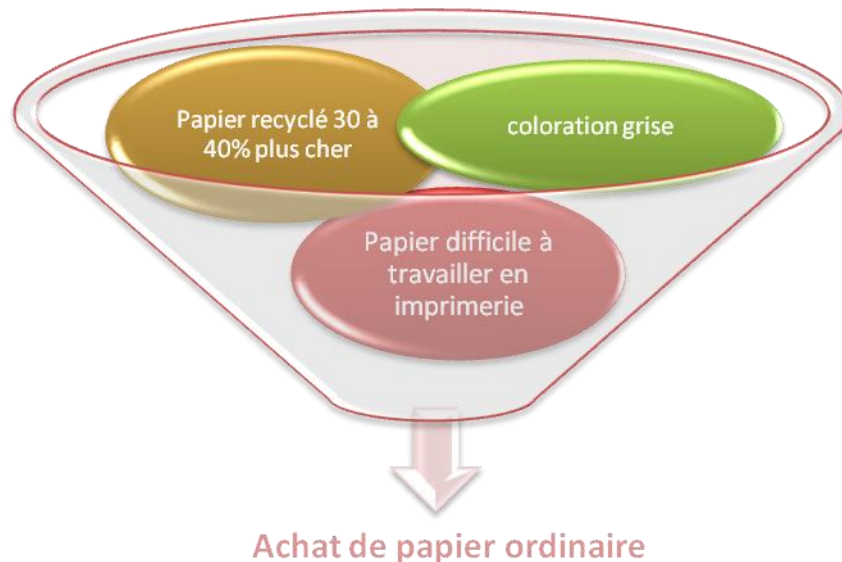
CIRCUIT POUBELLES

a. LE PAPIER

Le responsable de l'atelier imprimerie est M. Der Agopian. Le groupe ESSEC dispose de son propre atelier d'imprimerie et d'édition de documents situé à côté de l'accueil. Il est à la disposition des programmes d'enseignement, de leurs professeurs et étudiants qui, sur demande, peuvent le solliciter pour chaque impression de document.

A. L'achat

Du papier ordinaire qui est acheté. En effet, le papier recyclé par son prix 30 à 40% plus cher que le papier ordinaire, par sa coloration grise qui lui donne une qualité médiocre et par le fait qu'il est difficile à travailler en imprimerie (il ne passe pas dans toutes les machines), est délaissé par les responsables d'achat du papier à l'ESSEC. Le schéma suivant résume pourquoi l'ESSEC achète du papier ordinaire.



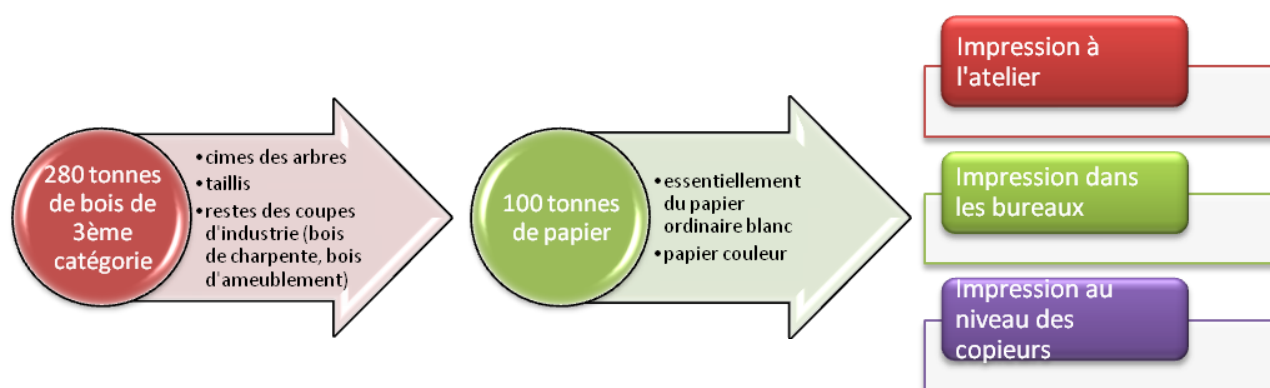
Tous les mois, l'ESSEC émet un appel d'offre. Les fournisseurs qui y répondent sont de moins en moins nombreux à cause de la forte concurrence qui a soit favorisé les concentrations soit poussé les entreprises les moins compétitives à mettre la clé sous la porte. A l'heure actuelle (février 2008), le fournisseur retenu est la société INAPA qui travaille avec l'ESSEC depuis quelques mois. Son principal concurrent est ANTALIS.

Le prix de la ramette de papier de 2,5 kilos achetée par l'ESSEC fluctue aux alentours de 2,2€, ce qui revient à un peu moins de 0,5 centimes d'euros la feuille. Cette variation du prix de la ramette est due en partie au cours du marché et au fournisseur choisit en fonction de l'appel d'offre.

B. La consommation

👉 Etat des lieux

En moyenne, sur les cinq dernières années, plus de 100 tonnes de papier non recyclé ont été consommés à l'ESSEC chaque année. En sachant qu'une palette de papier A4 basique fait 0,8m³ et pèse 500kg, cela équivaut à plus de 200 palettes par an, ou encore à 160m³ de papier. En outre, pour fabriquer 100 tonnes de papier, il faut environ 280 tonnes de bois de troisième catégorie, c'est-à-dire de cimes d'arbres, de taillis ou de restes de coupes d'industrie.

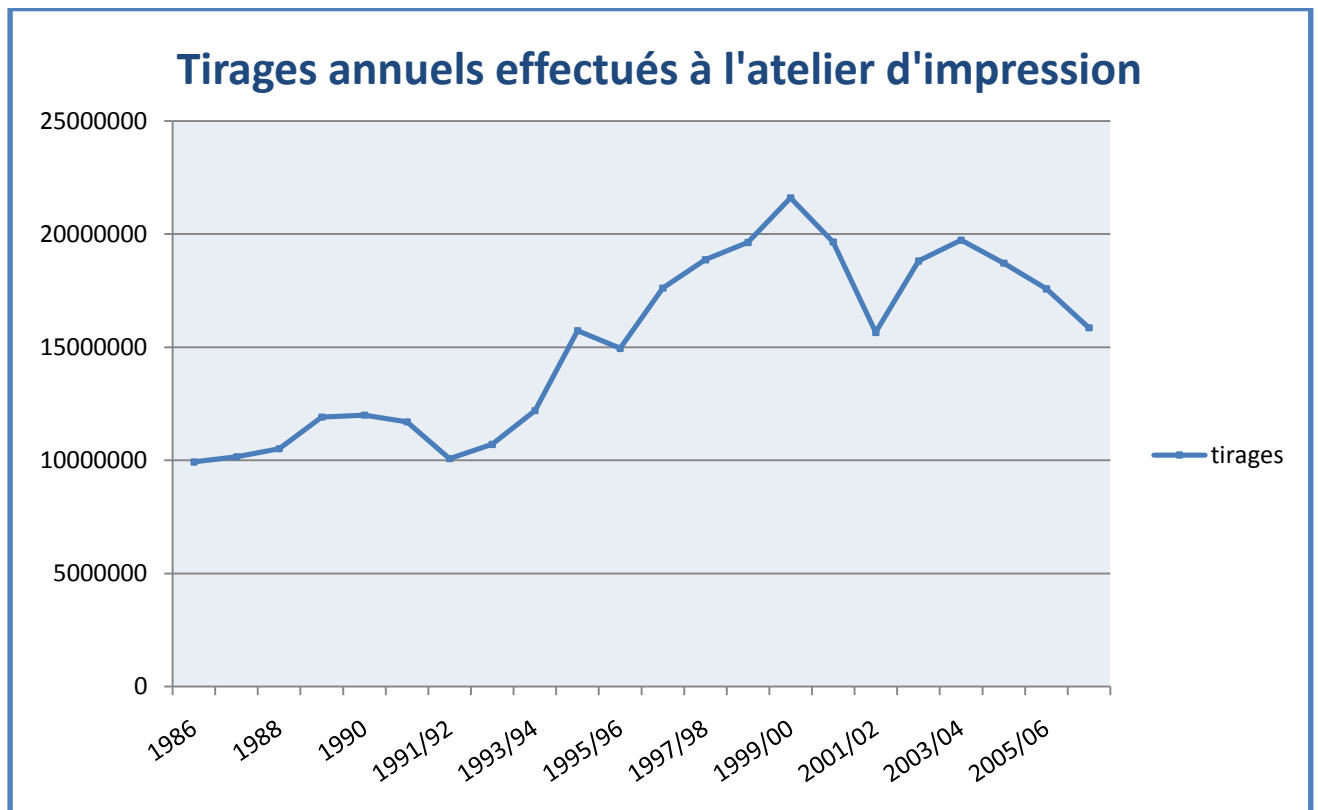


Environ 25 millions de photocopies en moyenne sont réalisées chaque année depuis l'année scolaire 2003-2004, ce qui représente une augmentation d'environ 40% par rapport au début des années 1990. On connaît le nombre de copies réalisées à l'atelier, qui est d'ailleurs en baisse depuis 2004. A ce nombre, il faut ajouter, pour calculer le nombre total de copies réalisées, le nombre de copies effectuées dans les bureaux des différents bâtiments -que l'on évalue en fonction du nombre de ramettes distribuées- et le nombre de copies réalisées au niveau des différents copieurs de l'ESSEC. En résumé, on obtient pour l'année scolaire 2006-2007 les chiffres arrondis suivants :



Evolution

En outre, il est étonnant de constater que la consommation totale de papier à l'ESSEC a diminué au cours de l'année scolaire 2006-07. En effet, elle s'élève à 96,5T pour la période 2006-07 (ce qui représente un coût légèrement supérieur à 100000€) alors qu'elle était de 101T pour la période 2005-06 et de 110T pour la période 2004-05. De même, les tirages effectués à l'atelier, ainsi que les tirages effectués au niveau des copieurs et les ramettes distribuées aux membres de l'administration ont tendance à diminué : par exemple, le nombre de ramettes distribuées aux différents services est passé de 5057 sur la période septembre/décembre 2006 à 3171 sur la période septembre/décembre 2007. Comment expliquer de telles baisses? Est-ce le résultat d'une politique active d'économie du papier à l'ESSEC? Il ne semble pas puisque aucune directive n'a été donnée en termes de réduction de la consommation.



Politique volontaire

En 2002, les manuels d'étudiants ont été, à l'occasion d'une rentrée, proposés aux étudiants en version électronique au lieu de la traditionnelle version papier. Résultat : « ce fut la révolution ! » d'après Mr Der Agopian. Trouvant cette idée inacceptable, les étudiants se sont plaints et ont réclamé, au nom du coût de leurs études, la restitution des manuels en version papier. 3500 manuels d'étudiants ont été imprimés dans l'urgence. Enfin, lorsqu'un changement de pratique a été proposé, le passage de l'impression systématique à l'impression à la demande, il a fallu sept années pour l'imposer. Dans ces conditions, M. Der Agopian trouve qu'il y a beaucoup d'inertie et que le changement coûte cher. A son arrivée à l'ESSEC en 1997, il devait par exemple imprimer environ 5000 « catalogues de cours » (équivalents des manuels d'étudiants aujourd'hui). D'après lui, ce nombre était excessif et beaucoup de catalogues de cours n'étaient pas distribués. Mr Der Agopian a essayé dans les années qui suivirent d'imposer plus de rationalisation dans son atelier.

Il n'y a pas de politique de restriction ou de quota pour la consommation de papiers mais il y a une consigne d'utilisation des imprimantes. Une procédure voulue par la direction et mise en place, consiste à rapporter par semestre (au 31 décembre et 31 août), les consommations de papier et des impressions qui ont été réalisés durant le semestre. Ce reporting est globalisé par filière (mastères, EPSCI, etc.). C'est le seul indicateur exigé par la direction.

L'atelier a pris l'initiative de mettre en œuvre, de façon systématique, un nouveau reporting. Celui-ci donne sur une page, le coût de la commande passée. Il est livré avec la commande. C'est une façon de sensibiliser les commanditaires à la consommation de papier et tirages dont ils sont à l'origine.

Lorsque des enseignants passent des commandes d'impression, ils sont également chargés de remplir une fiche de commande, sur laquelle ils peuvent préciser s'ils veulent une impression recto verso ou juste recto. Il est à signaler cependant que l'option recto verso est cochée par défaut, bien qu'une impression recto verso coûte plus chère qu'une impression seulement recto : elle entraîne en effet deux passages machines au lieu d'un et est plus longue à réaliser.

On peut relever également le système de « l'impression délocalisée » qui fonctionne de la façon suivante. Les informations et documents sont envoyés en format

informatique par le service central aux différentes unités. Chaque unité va de son côté imprimer le document alors qu'il serait moins coûteux parfois, selon M. Blum (Directeur de systèmes), que le service central diffuse les documents directement sous format papier.



Le fonctionnement actuel produit des quantités non négligeables de papier imprimé qui est d'abord stocké, pendant un temps, puis jeté « par palettes entières » sans avoir été utilisé. Les demandes sont effectuées par les secrétariats sur la base d'un nombre d'élèves participant à un cours. Or, ce nombre est souvent erroné, ce qui entraîne que des cours imprimés se retrouvent jetés directement dans une benne papier. A cela s'ajoute le fait que des cours sont parfois réimprimés parce que modifiés.

Les consommateurs

Les premiers consommateurs de papier sont les professeurs à travers les photocopiés de cours qu'ils transmettent à leurs élèves. Les étudiants et les membres de l'administration eux-mêmes consomment du papier lors de la lecture de journaux ou lors de leurs impressions (à domicile, à l'ESSEC dans les salles informatiques ou dans les bureaux). Les associations étudiantes enfin utilisent également du papier pour faire circuler des informations dans les casiers ou pour faire de la communication dans les couloirs au travers d'affiches.

C. La fin de vie

D'après le responsable de l'organisation générale (Mr Le Guen), le papier représenterait entre 30 et 40% du total des déchets produits à l'ESSEC).

On trouve 5 grandes poubelles papier au niveau des casiers, plus d'autres poubelles réparties dans des salles de cours (une quinzaine de poubelles papiers de taille moyenne pour les salles E par exemple), plus une grande poubelle papier à chaque étage administratif.

Il existe quatre petites bennes consacrées au papier et au carton dans la cour près de l'accueil, d'une capacité de 4m³ chacune. Les déchets papier issus de l'atelier d'impression sont mis dans ces bennes qui sont ramassées quotidiennement, cependant on retrouve aussi du papier, qui a été jeté dans des poubelles classiques (cf. ci-dessous), dans le compacteur « déchets divers », d'une contenance de 15m³. Ce papier est trié en aval par la société SITA.

Nombre de poubelles à l'ESSEC

	Poubelles
Tour A	127
PA	29
E	28
C	20
GH	6
Cafèt	12
box patio	6
D	69
L	17
B	30
CTI	20
Galion	
Administration	58
zones communes	88
Dôme	10
Total	519

b. LE VERRE

A. L'achat

Foy's

- Le Foy's achète ses bouteilles chez un fournisseur particulier qui, à chaque livraison, récupère les bouteilles vides pour les recycler. A noter cependant que ce sont en moyenne 10 à 12 verres qui sont cassés ou volés toutes les semaines.

BDE

- Le BDE achète 200 bouteilles de 2L par mois auprès de Ricard.

Les habitants des Résidences étudiantes de l'ESSEC

On peut estimer qu'un étudiant utilise en moyenne 1 bouteille de verre chaque semaine (alcool, bouteilles de jus de fruits, bocaux de conserve ... confondus). Sachant que la Résidence du Parc héberge 221 étudiants, la Résidence de Cergy le Haut 485 et la Résidence des Linandes 180, ce sont donc en moyenne 900 bouteilles qui sont achetées toutes les semaines par les étudiants vivant en résidence.

B. La consommation

Le verre consommé à l'ESSEC prend essentiellement la forme de bouteilles d'alcool et sont utilisées lors des soirées organisées par le Foy's et par le BDE. En effet, le Foy's organise, en plus de la consommation quotidienne, en moyenne deux soirées par mois et le BDE en organise en moyenne une par mois. Dans les Résidences, il s'agit bien évidemment d'une consommation individuelle et personnelle.

C. La fin de vie

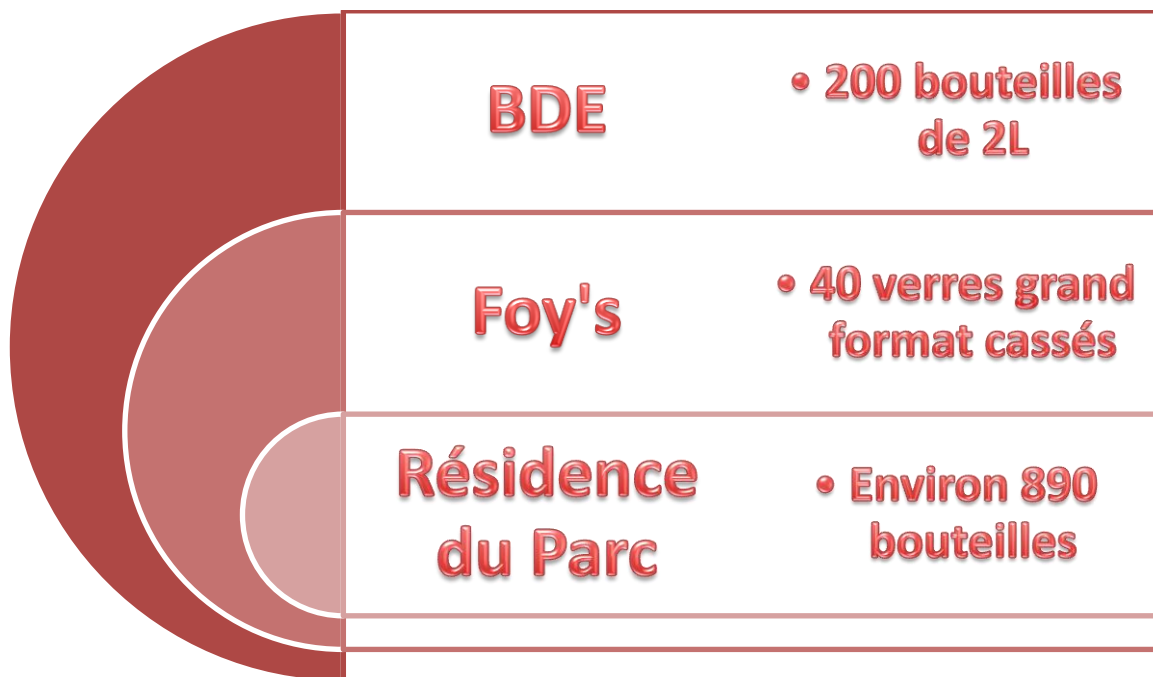
Ce sont finalement 200 bouteilles de 2L qui sont jetées à l'ESSEC tous les mois par le BDE.

Comme dit précédemment, le Foy's ne jette aucune bouteille dans les poubelles réservées aux déchets organiques puisque leur fournisseur récupère les bouteilles vides lors des livraisons. Par ailleurs, ce sont en moyenne 40 verres grand format qui sont cassés et donc jetés tous les mois.

Enfin, un tri pourrait être effectué dans les résidences. A la résidence du Parc ce sont en moyenne 890 bouteilles par mois qui sortent sans être triées. Aux Résidences de Cergy Le Haut et des Linandes confondues, ce sont 2660 bouteilles par mois qui ne sont pas triées. La collecte du verre est prise en charge par la communauté d'agglomération et se fait par l'intermédiaire des « points d'apport volontaires ». Ainsi, trier le verre signifie qu'il faut se déplacer pour jeter les bouteilles dans ces points de collecte (le plus proche de la Résidence du Parc se trouvant à côté du Conseil Général, boulevard de l'Hautil), ce que les élèves ignorent souvent.

Actuellement, toutes ces bouteilles (soit environ 3660 de bouteilles d'un litre chacune par mois) ne sont pas triées et sont jetées avec les matières organiques.

Quantité de verre non recyclée à l'ESSEC par mois pour quelques acteurs



C. LE PLASTIQUE

A. L'achat

Les principaux acteurs qui achètent du plastique à l'ESSEC sont :

- le BDE
 - le Foy's
 - la cafétéria
 - les habitants des Résidences étudiantes de l'ESSEC
- Le BDE achète en moyenne 6000 à 8000 gobelets par mois chez Metro.
- Le Foy's achète entre 4000 et 6000 gobelets et 100 bouteilles d'eau de 50 CL par mois.
- Il nous a été impossible d'évaluer la quantité de plastique utilisé par la cafétéria : en effet, nous n'avons pas réussi à rencontrer Mr. Gutierrez, responsable Eurest. Cependant, tous les jours, ce sont de grandes quantités de plastique provenant de la cafétéria qui sont jetés par les utilisateurs (élèves, professeurs, membres de l'administration) : gobelets, assiettes, touillettes, bouteilles d'eau ...

B. La consommation

La consommation de plastique à l'ESSEC est importante. En effet, quasiment tous les récipients utilisés pour se restaurer sont des produits en plastique. Ces objets sont donc utilisés essentiellement à l'heure des repas et aux pauses par les étudiants, les professeurs et les membres de l'administration.

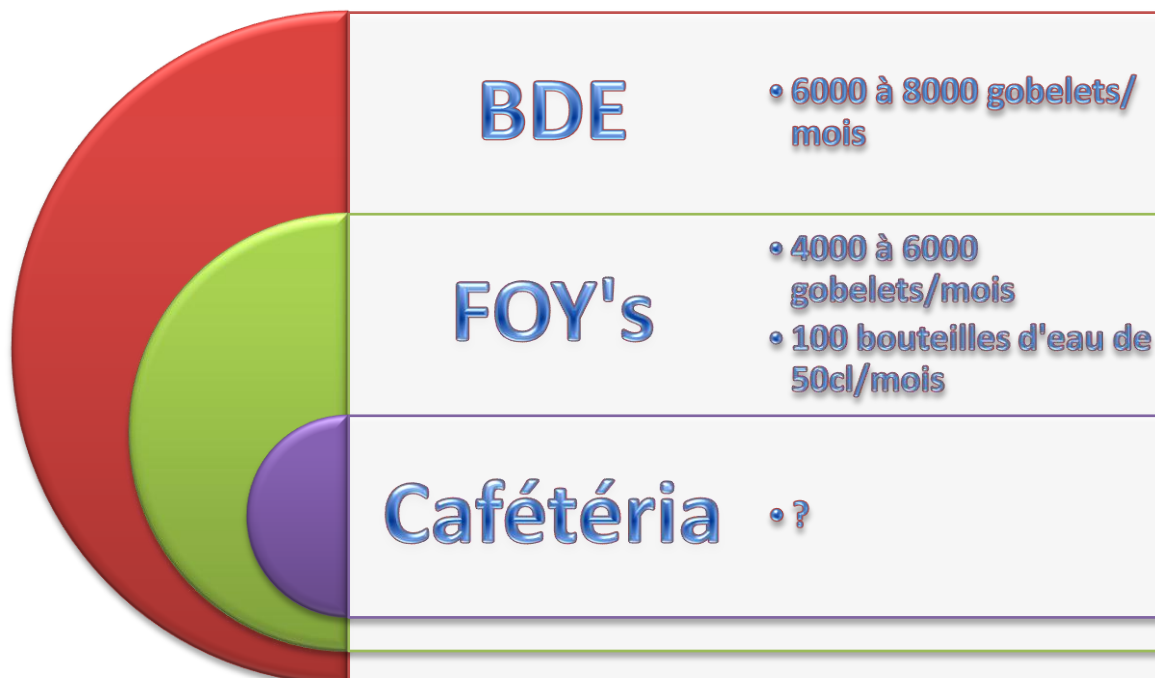
Par exemple, plusieurs fois par semaine sont organisés par diverses associations (souvent le BDE) des petits déjeuners gratuits pour les étudiants. Un petit déjeuner représente en moyenne la consommation de 100 gobelets (tous achetés chez Metro). Autre exemple : lors des « soirées Foy's », toutes les boissons sont servies dans des gobelets. Résultat : 1000 à 1500 gobelets utilisés par semaine.

Ainsi, en moyenne, avec les petits déjeuners, les soirées et les divers autres événements organisés, le BDE génère une consommation de 6000 à 8000 gobelets par mois et 4000 à 6000 gobelets sont jetés tous les mois au Foy's.

Comme dit précédemment, la cafétéria est aussi un centre important de sortie de déchets plastiques.

Finalement, ce sont entre 10 000 à 14 000 gobelets de 20 CL qui sont jetés et non triés tous les mois (hors consommation de la cafétéria).

Consommation de plastique à l'ESSEC pour trois acteurs



C. Le traitement des déchets

Malgré cette importante consommation de plastique, aucune poubelle spécialisée n'est mise à la disposition des divers acteurs, ce qui réduit à néant la possibilité de trier et de recycler ces déchets. En effet, si des poubelles spéciales pour le plastique existent à l'ESSEC, elles ne sont jamais situées à côté d'une poubelle pour matière organique : ainsi, les élèves utilisent les poubelles pour plastique comme des poubelles normales. La simple installation d'une poubelle réservée au plastique à la cafétéria, dans le couloir des associations, à côté de chaque machine à café, au Foy's, devant le BDE remédierait à ce problème de tri. Ceci ne serait évidemment efficace qu'à condition de demander à la mairie de Cergy l'installation d'un conteneur réservé au plastique (contacter Mr Stary), dont l'ESSEC ne dispose toujours pas.

En ce qui concerne les résidences, le tri reste encore limité par rapport à ce qu'il pourrait être. Les poubelles jaunes réservées aux emballages (bouteilles d'eau, de jus de fruits, de soda, briques de lait, flacons de produits ménagers et de toilette, aérosols et bidons, boîtes de conserves, de gâteaux, barquettes en aluminium, cannettes de boisson, boîtes et suremballages en carton, briques alimentaires) sont présentes dans chacune des trois Résidence mais les élèves ne sont pas incités à trier.

C'est pour cela que nous pensons que la mise à disposition d'une deuxième poubelle, réservée au tri, dans chaque appartement serait très utile. Par ailleurs, la mairie de Cergy s'est engagée à éditer quelques centaines d'affiches expliquant comment trier. Celles-ci pourraient être affichées dans chaque cuisine pour la rentrée prochaine, ce qui ferait du tri une composante incontournable de la vie en résidence à l'ESSEC.

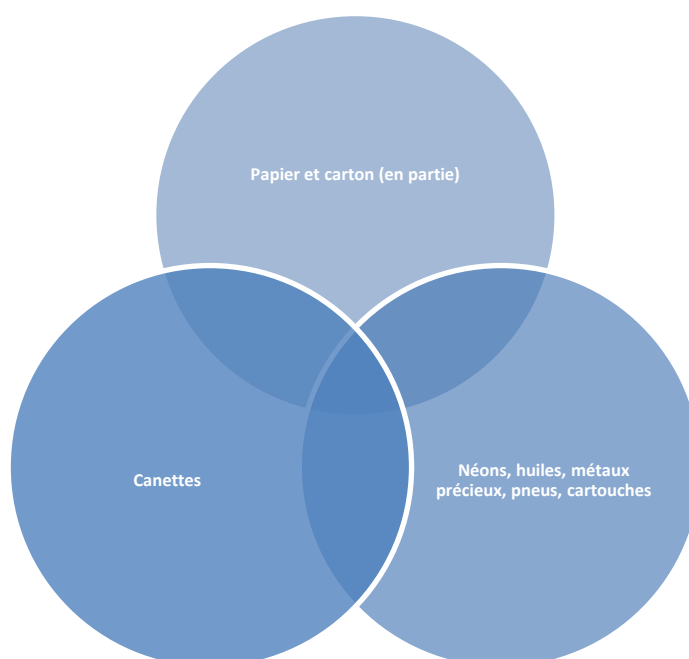
3. PROPOSITIONS D'AMELIORATION DE LA GESTION DES DECHETS

a. AMELIORER LE TRI EXISTANT

Il existe donc déjà un circuit de tri sur le Campus :

A L'ESSEC

Tri à l'ESSEC



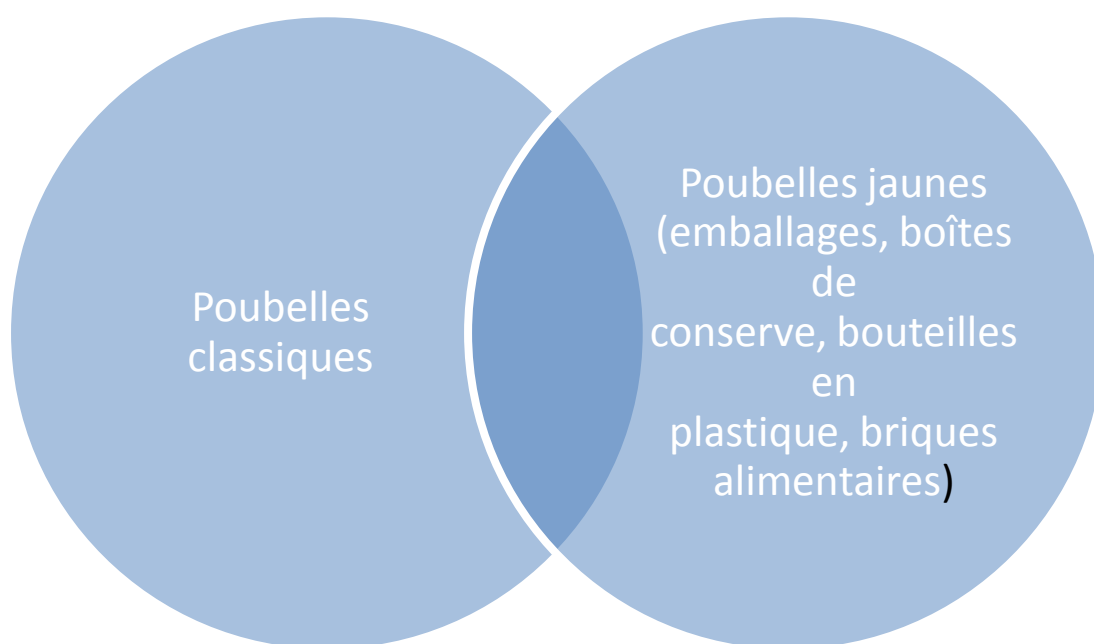
Cependant, ce tri n'est que très partiellement réalisé. Afin de l'améliorer, il faudrait par exemple :

- **Systematiser les doubles poubelles papier/autres déchets** (35€ pour l'achat d'une de ces poubelles selon M Le Guen) dans les salles de classe, les bureaux et les espaces communs, pour que le tri du papier n'ait pas lieu uniquement dans les salles de classe et dans la salle des casiers. Les actuelles poubelles qui indiquent parfois « papier » dans certaines salles de classes sont installés sans aucun souci de lisibilité du système, et sans autre poubelle « autres déchets » à côté.

- **Adopter une signalétique claire** sur l'ensemble du Campus, et ne pas espérer que les étudiants de l'ESSEC fassent eux-mêmes l'effort de comprendre le circuit de tri actuel.
- **Rendre plus visible le Kanibal**, communiquer dessus, en installer d'autres à proximité des distributeurs, vider plus régulièrement la machine.

RESIDENCE DU PARC:

Tri à la résidence du Parc



Là encore, peu d'étudiants font le tri, il serait souhaitable de :

- **Communiquer** à chaque rentrée dans les résidences et à l'ESSEC
- **Demander à la mairie l'installation à proximité de collecteurs verre/papier.**

b. ETENDRE LE TRI A D'AUTRE FILIERES DE DECHETS

Mr Le Guen, responsable à l'OG des relations avec les différents prestataires d'enlèvement des déchets, nous dit avoir prévu pour la rentrée 2008 de changer de

prestataire pour l'enlèvement de la benne ouverte et du compacteur. De SITA qui elle-même repassait par Coved, il souhaite traiter directement avec Coved.

Il pourrait à ce moment être opportun d'installer un autre circuit de tri uniquement pour le plastique, qui représente une grande part des déchets produits par les étudiants. M le Guen pense que ce tri supplémentaire est possible mais nécessite l'installation d'une benne supplémentaire, ce qu'il juge compliqué étant donné le manque de place avec lequel il doit déjà s'arranger.

C. ADOPTER DES QUE POSSIBLE DES MESURES PHARES

L'annuaire des anciens pourrait être distribué sous forme de CD-Rom plutôt que par papier (un CD = 500KG de papier imprimé !).

Mais pour éviter de distribuer 500 CD qui seront eux aussi jetés chaque année, le mieux reste de ne pas du tout les distribuer étant donné que l'annuaire est publié et mis à jour en temps réel sur Myessec, ce que tous les étudiants ne savent pas !

The screenshot shows the Myessec website interface. At the top, there is a navigation bar with links for 'HELP', 'MY PROFILE AND OPTIONS', and 'LOG OUT'. Below this, the main content area is divided into several sections. On the left, there is a 'Highlight : ESSEC MBA' section with a post titled 'Amazing musical in the GA ! (FOURNIER Valerie, 27/05/2008)'. Below this is a 'Calendar' section with 'Today' and 'Releases' tabs. In the center, there is a 'Job offers' section with links for 'DREE : internships apprenticeships VIE' and 'MDE : offres premier emploi'. On the right, there is a 'Contacts' sidebar with links for 'ESSEC Directory / Annuaire', 'My addresses & CV', and 'Alumni Directory / Annuaire'. A red circle highlights the 'My addresses & CV' link, and a red arrow points to it. Below the 'Contacts' sidebar, there is a 'Reminder' section and a 'Classifieds' section with links for 'Assistants (1)', 'Used book sale (2)', and 'ESSECLIVE classifieds'. The bottom of the page features a large image of the ESSEC building.

Oikos Paris est à la disposition de vous tous qui avez participé, de près ou de loin, au recueil des informations regroupées dans ce dossier, afin de mettre en œuvre ces idées.

*Margaux Delayre
Graziella Laurenty
Mathieu Alesi
Marion Lacroix
Lisa Barutel
Alice Pillet
David Rouffiange
Corentin Decouty*